

sans pareil, à leur donner la note doctrinale, à les tenir en éveil; toujours du côté du Vatican. L'Encyclique *Rerum Novarum* le remua, si je puis parler de la sorte, jusqu'à fond d'âme; et par sa rigueur presque mathématique dans les notions de justice et de charité et par sa profonde sympathie pour les classes pauvres qui se trouvent en général dans une situation d'infortune et de misère imméritée. Le P. Delaporte vit du premier regard de quel côté le Pape orientait le monde. Plus que jamais il se gara de la vieille école libérale et retardataire. De tout son pouvoir, il favorisa la marche en avant. Au reste, depuis longtemps, il admirait les grands initiateurs : Ketteler, Manning, Ireland, Gibbons, Decurtins, A. de Mun. Le « audaces » des jeunes : Garnier, Naudet, Lemire, n'étaient pas pour l'effrayer. Volontiers il eut pris rang dans l'avant-garde et préparé les triomphes du vingtième siècle ; mais l'âge était là et la mort le guettait.

La mort a été d'une soudaineté effrayante ; mais, certainement, pour le Père, elle n'a pas été imprévue. Il y songeait tous les jours ; il en parlait dans toutes ses lettres. On raconte même qu'il avait offert sa vie pour la conversion d'une luciférienne fameuse ; l'américaine Diana Vaughan.

Quoiqu'il en soit, ce prêtre d'une piété tendre, ce religieux du Sacré Cœur, est mort en parlant de la Sainte-Eucharistie.

C'était le samedi 15, à la récréation du soir. Un peu fatigué, il avait demandé à s'asseoir sur un banc. Il rappelait avec une complaisance visible les souvenirs de sa première communion, quand, tout à coup, il se renverse et meurt.

Nous ne savons pas ce qui restera du P. Delaporte. On a déjà oublié qu'il a été professeur à la Faculté de théologie de Bordeaux, supérieur général d'une Congrégation religieuse et président de l'Union des Œuvres ouvrières de France. On gardera peut-être son nom dans le grand public catholique, le nom d'un bon ouvrier de la parole et de la plume, le nom d'un prêtre de force et sûre doctrine, un prêtre « romain. » Dans sa famille religieuse, les jeunes se souviendront longtemps de ce beau vieillard qui les aimait d'un cœur perpétuellement rajeuni. Ils le réverront égrenant, sous les ombrages d'Issoudun, non pas seulement son chapelet, mais son rosaire. Ils le reverront quittant sa cellule avant l'heure, à cause de ses jambes un peu alourdis, pour arriver le premier aux exercices communs. Ils l'entendront parlant *con amore* de l'Ecole Apostolique, cette « Petite Œuvre » dont il disait, de façon charmante qu'elle est